

professeur d'avoir à s'asseoir à côté de ses propres élèves sur les bancs d'une école normale, et d'avoir à passer avec eux des examens que ne demande peut-être aucune raison sérieuse et dont la science acquise et l'expérience sembleraient devoir dispenser.

* * *

Nous achevons, nos très chers frères, cette lettre pastorale, que nous vous exhortons, dans le Seigneur, à lire et à relire avec attention. Nous ne voulons pas la terminer, cependant, sans vous citer encore une page magnifique du célèbre Père Monsabré, qui précise avec éloquence, ce que doit être l'école pour des parents chrétiens: "Non, l'école n'est pas une agence de l'Etat, c'est un prolongement de la famille. Les maîtres que vous donnez à vos enfants ne sont pas les fonctionnaires d'une puissance qui se substitue à votre inviolable autorité et confisque votre mission; ce sont les auxiliaires de votre sollicitude et de vos légitimes ambitions, les représentants de votre ministère sacré, les continuateurs des religieuses traditions du foyer domestique. Que l'Etat contrôle leur capacité et surveille leur conduite, je le veux bien, pourvu qu'il soit contrôleur et policier impartial et qu'il se borne à vous rendre un service. Mais il est interdit d'empiéter sur le droit que vous donnent la nature et la religion. Or, en vertu de ce droit, vous pouvez, vous devez même exiger des maîtres de vos enfants qu'ils se souviennent qu'un baptisé ne doit pas être instruit comme un païen, que leur parole et leur exemple laissent intact, s'ils ne le rendent plus profond, le religieux caractère qui vous permet de vous complaire dans les fils de votre sang et de votre piété, qu'ils confirment, enfin, l'œuvre sainte que vous avez commencée en formant des chrétiens. Donc, toute école où les préoccupations de l'esprit l'emportent sur l'attention qu'on donne aux mœurs, toute école où la science est systématiquement séparée de la foi, toute école où l'Eglise, qui représente les titres de Dieu, n'est que parcimonieusement tolérée si elle n'est pas mise à la porte, toute école qui ne continue pas, en les élevant davantage, les nobles, purs et saints enseignements du foyer domestique, est un lieu malsain, auquel ces parents chrétiens ne peuvent confier le plus cher bien qu'ils aient au monde. Pour des chrétiens, il faut des écoles chrétiennes !"

— Les Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée remercient cordialement les dames de Saint-Boniface et de Saint-Charles pour leur généreux concours au bazar qui a eu lieu à la Maison-Chapelle dans la dernière semaine de septembre. Ce bazar, au profit du couvent de Saint-Charles, a été un succès. Les recettes forment la jolie somme de \$2409.